BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Francesco Musacchia à Angelina Spolitto, Geo. J. Kenney à Laura Rodick, Herbert E. Fridge à Mary Wall, Santo Coppola à Maria Bivalacqua, Theo. Coppersmith à Mattie Troxler.

NAISSANCES.

Mmes Chas J. Bothe, un garçon; Edwin M. Day, un garçon; A Halliday, une fille; A. T. Leonhard, un garçon; Duncan Matthews, une fille; Peter A. Chopin, un garçon; Chas Stultz, un garçon; Leon Pomes, un garçon; Adolphe J. Mura Jr, une fille; Chas Levy, une fille.

DECES

Marie Felson, 51 ans, 1102 Carondelet; Elizabeth Singer, 80 ans, 728 Washington; Vve Amelia D'Arsay, 41 ans, N. O. Sanitarium; Geo. Meyers, 62 ans, Hôpital Touro; Hermann Raschke, 15 mois, 1237 St-Roch; Théophile Blanchard, 25 ans, 1413 Eagle; Emma E. Jones, 36 ans, Franklin, Lne; Wm Tibbs, 21 ans, 729 Dryades; May E. McDowell, 53 ans, 2127 Palmyre; Aug. Théophile, 34 ans, Hôpital de Charité; Walter Simmons, 19 ans, Hôpital de Charité; Mildred Robinson, 2 mois, 415 Neuvième; Marie J. Justrabo, 9 mois, 1108 Tchoupitoulas; Brodia St Amant, 6 ans, 1622 Moss.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demande d'émancipation:
Leonce A. Charbonnet.
Leon Mauberret vs. Williams Medical and Surgical Institute, demande de receveur.
Welson Davenport vs. Peter Matthews, procès exécutif de $261.50.
Succession ouvertes:
Leopold Lalanne, Gus. F. Heansler.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:
Gus Lavigne, Joseph Lamana, Tony Cardona, Mme Luis Timskin, actes de violence.
Envoyés devant la Cour Criminelle:
Fred. Greschner, abandon du foyer conjugal; Simon Serpas, abandon du foyer conjugal.
Acquitté:
Wm Flaspoller, blessure.

Pour le Pénitencier.

Chas E. Letten, l'ex-commis du percepteur de taxes John Fitzpatrick condamné à sept ans de travaux forcés pour le détournement d'une somme d'environ $100,000, sera transféré au pénitencier de Baton Rouge ce matin.

Quoique condamné depuis plusieurs mois, Letten a été gardé dans la prison de paroisse parce que son témoignage était requis dans l'affaire de Fitzpatrick contre Virginia Reed.

Il ne commencera à purger sa peine de sept ans qu'à son arrivée à Baton Rouge.

Sur le même train que Letten se trouvera la négresse Clara Barrow, qui a été condamnée à vingt ans pour le meurtre de Bessie Chase.

Les prisonniers seront sous la garde du capitaine Meredith et de deux députés-shérifs.

MORT

De Mme Vve Paul Fourchy.

En Mme Vve Paul François Fourchy, décédée hier en ville, disparaît une femme excellente qui, après avoir pendant bien des années tenu un rang élevé dans notre société, s'en était retirée pour vivre dans une douce quiétude, entourée d'êtres chers.

Mme Fourchy est morte à l'âge de 75 ans avec la consolante fierté d'avoir été à la hauteur de tous ses devoirs, d'avoir été la plus dévouée des épouses et la plus tendre des mères.

Peu de créatures connurent comme elle les côtés riants de la vie. Son époux M. Paul François Fourchy, par un labeur intelligent et honnête, s'était créé une très enviable situation dans le commerce et l'aisance dans la demeure de la rue Bourbon était large. C'est dans cette demeure que Mme Fourchy vécut vraiment heureuse voyant grandir à ses côtés tous ses enfants, et ayant avec elle pour les guider dans la vie cet ami sûr, son époux. Mme Fourchy, au cours des dernières années, avait vu se creuser bien des tombes autour d'elle; son mari, des enfants, des sœurs y étaient descendus, et la tristesse l'avait nécessairement envahie; mais son humeur avait conservé sa douceur d'autrefois. Elle avait accepté avec une chrétienne résignation les cruautés du sort et concentrait sur les êtres chers qui vivaient dans son intimité toutes les forces affectives de son âme.

Enfants enlevés.

M. Charles Barron qui tient un magasin de meubles à l'angle des rues Carondelet et Clio, a comparu hier devant le commissaire des Etats Unis Chiapella sous l'accusation d'avoir envoyé une lettre obscène par la poste.

Le commissaire a renvoyé le prévenu devant la cour fédérale de circuit, fixant sa caution à $200.

Barron a fourni sa caution immédiatement et a été aussitôt mis en liberté, mais quelle n'a pas été sa surprise lorsqu'en arrivant à son domicile il a découvert que ses deux enfants avaient été enlevés en son absence.

Barron a vécu pendant cinq ans avec Annie Stabinski et a eu deux petits garçons âgés aujourd'hui de trois et deux ans respectivement. Cette femme l'a quitté il y a six semaines en emmenant les deux enfants, mais il les a trouvés dans un asile et les a repris. Subséquemment Annie Stabinski a formulé une plainte contre Barron devant le commissaire des Etats Unis, et pendant sa comparution elle a enlevé les deux enfants.

Le marchand de meubles est très peiné de la disparition des deux petits garçons, et il va poursuivre Annie Stabinski.

Retour de Mme Cohen.

Mme Bessie Cohen, femme d'un tailleur de l'avenue Jackson, Rueben Cohen, est rentrée au domicile conjugal après une disparition d'une huitaine de jours.

A la suite d'une querelle avec son mari, le 18 juillet dernier, Mme Cohen a quitté la maison, a-t-elle dit. Dans une rue dont elle ne se rappelle pas le nom elle a avisé un agent de police à cheval et lui a demandé de l'aider à emporter des vêtements de son domicile.

L'agent a consenti et c'est ainsi qu'elle s'est procuré du linge en l'absence de son mari. Elle a vécu ensuite dans une pension tenue par Mme Allen, rue Carondelet, 1129. Elle a finalement décidé de rentrer chez elle, mais elle repartira, dit-elle, si les choses ne vont pas comme elle le désire.

Réclamation de $100.

Par l'intermédiaire de l'avocat W. W. Wright, M. Edmund M. Ivins intente devant la cour civile de district un procès en $100 de dommage-intérêts à la compagnie Pullman. Il allègue que le 1er janvier 1908 il se rendait de la Nouvelle Orléans à Houston dans un car-dortoir auquel il avait droit, et que ce car ayant déraillé il a dû continuer son voyage dans un car ordinaire. Pour les ennuis qu'il a éprouvés et le déconfort qu'il a subi M. Irvins demande une indemnité de $100.

ENTRE FEMMES.

Le voisinage des rues Chartres et St. Philippe a été mis en émoi hier après midi, un peu avant une heure, par deux Italiennes, Mme Rosa Frizzelle, qui demeure à Alger, et Provenzencia Impostate, domiciliée rue de Chartres, 931. Comme l'une d'elle, Mme Frizzelle, avait le visage ensanglanté, le bruit a couru qu'un autre crime avait été commis par des membres de la Main Noire.

Le capitaine Capo a fait une enquête et a appris que les deux femmes qui s'étaient querellées la veille, avait renouvelée la querelle, et que Mme Impostate, armée d'un couteau, avait blessé sa rivale aux épaules et à la jambe. Mme Frizzelle a été transportée à l'hôpital, où les étudiants ont déclaré ses blessures légères. Mme Impostate a été promptement arrêtée.

L'avocat général Guion.

M. Guion, avocat général de l'Etat de la Louisiane, annonce que le bureau des grâces siégera lundi et mardi.

Le lieutenant-gouverneur Lambremont assistera pour la première fois à une réunion de ce bureau dont il est membre de droit.

Les demandes de grâce de condamnés de la ville de la Nouvelle Orléans seront examinées un jour et celles des condamnés de la campagne le lendemain.

M. Guion, qui est de passage à la Nouvelle Orléans, a dit hier qu'il pensait que M. R. G. Pleasant, de Shreveport, accepterait le poste d'avocat général adjoint et serait à Baton Rouge le 1er août prochain.

Après avoir assisté à une réunion du bureau d'éducation lundi dernier, M. Guion est allé dans la paroisse d'Assomption pour régler quelques affaires particulières.

BEBE TORTURE PENDANT 6 MOIS

Par Terrible Eczéma Irritant—Face et Tête une Seule Plaie—Deux Mains et Jambes—Se Grattait Jusqu'au Sang—Petit Patient Immédiatement Soulagé et

ENTIÈREMENT GUERI EN 2 MOIS PAR CUTICURA

"Mon fils Walter eut à l'âge de trois semaines un eczéma à la figure. Ne sachant que faire nous le montrâmes à un médecin qui le traita pendant trois mois. Il fut alors si malade que sa figure et sa tête n'étaient rien qu'une plaie et que ses ongles commençaient se détacher, ce qui nous fit essayer un autre médecin. Celui-ci déclara pouvoir guérir le bébé qu'il traita pendant quatre mois sans améliorer son état. Ses mains et ses jambes avaient alors de larges plaies et il nous était impossible de dormir, tant le pauvre petit souffrait. Je commençai par lui attacher les mains au berceau pour l'empêcher de se gratter, mais quand il devint si malade je le roulai dans un châle pour éviter qu'il se mît en sang. La première application de Cutieura lui permit de dormir et de se reposer, et en une semaine les plaies disparurent laissant des marques rouges qui démangeaient quelquefois, mais après deux mois d'usage du Cutieura, il eut le visage net et blanc. Il a maintenant deux ans et sept mois et il n'a jamais eu d'autre eczéma. J'espère que cette lettre servira à ceux qui sont atteints de maladies de la peau. Toute mère ayant un bébé souffrant d'une maladie quelconque de la peau devrait essayer Cutieura; il n'y a rien de mieux. Mme Louis Beck, R. F. D. 3, San Antonio, Tex., 15 Avril, '07."

Un seul assortiment de Remèdes Cutieura sert souvent à guérir des humeurs écaillenses, ardentes, qui démangent, des eczémas, éruptions et irritations, de l'enfance à l'âge mûr, alors que tous les autres remèdes échouent.

En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seule Props., Boston, Mass.

Expédié Gratis. Livret Cutieura sur les Maladies de la Peau.

Tempête sur le Lac.

Une tempête a éclaté sur le Lac Pontchartrain jeudi vers midi, mais fort heureusement presque tous les bateaux de plaisance étaient à leurs amarrages, dans le bayou St. Jean ou à West End. Il n'y a eu qu'un seul accident, la perte du bateau à gazoline "Comfort" sur les "piquets" de Milneburg.

M. George Edison, propriétaire du "Comfort", un yacht à roue, avait invité quelques amis à une partie de pêche, et ils étaient près des "piquets" quand la tempête a éclaté. Le bateau, poussé par le vent et par les lames, a chassé sur ses ancres et a été jeté sur les piquets, qui l'ont déchiré à plusieurs endroits au dessous de la ligne de flottaison.

Voyant l'eau envahir la cale ceux qui se trouvaient à bord se sont réfugiés dans le canot de sauvetage. Il était temps, car le "Comfort" a coulé presque aussitôt. Le temps était calme hier, et une partie des meubles a été enlevée du bateau coulé. Dès qu'il sera renfloué le yacht sera conduit à un chantier du bayou St-Jean, où il sera réparé. On croit que les dommages causés s'élèveront à plus de $1,200.

Les Candidats aux élections primaires.

C'est dimanche à minuit qu'expire le délai dans lequel les candidats aux élections primaires du 1er septembre peuvent se faire inscrire. Après cette date leurs demandes ne pourront plus être acceptées.

Pour presque toutes les fonctions de la ville il n'y a qu'un seul postulant, de sorte que presque tous ceux qui sont inscrits jusqu'ci seront désignés comme les candidats du parti démocratique sans qu'il soit nécessaire de recourir à un scrutin.

Les candidats qui n'ont pas de concurrents sont MM. Martin Behrman, pour le poste de maire; Chas R. Keanedy, contrôleur; Alex. Pujol, commissaire des édifices publics; George S. Smith, commissaire des travaux publics; Matthew J. Long, shérif criminel; William J. Hardie, ingénieur de la ville; Thomas Connell, greffier de la cour civile de district; Lawrence Cassidy, greffier de la cour criminelle de district; Otto Briede, trésorier de la ville; Dr Joseph O'Hara, coroner; Robert Legier, notaire de la ville; Edward T. Dunn, conservateur des hypothèques; Louis Knop, shérif civil.

Il est possible aussi que M. St-Clair Adams n'ait pas de concurrent pour le poste d'attorney de district, ni le juge Skinner pour le siége de la première cour criminelle de cité.

Pour la seconde cour criminelle de cité le juge Aucoin aura pour concurrent le juge R. E. Otero, qui a annoncé l'intention de se présenter.

Pour le conseil municipal il y aura lieu à scrutin dans les 2ème, 3ème, 6ème, 9ème, 12ème et 14ème wards, et peut-être dans d'autres.

Fausse alerte.

On a annoncé hier matin au bureau central de la police que le feu avait éclaté à l'étage supérieur du bâtiment dans lequel se trouve la Morgan State Bank, à l'angle des rues de Chartres et Iberville.

C'était une fausse alerte, et on a constaté qu'il ne s'agissait que d'une table légèrement endommagée par un fourneau à gaz dans l'atelier de Bobbins et Scherr, et d'une vitre cassée.

LAZARD

Complets se Blanchissant Pour Garçons.

Costumes Russes, Marins, Norfolkaet Rosfers Blouses et de Fantaisie.

1.45 Pour Costumes de 2.00 et 2.50.
1.95 Pour Costumes de 3.00 et 3.50.
2.95 Pour Costumes de 4.00 et 4.50.

La Vente des Complets en Lainage pour Garçons se poursuit toujours.

C. LAZARD CO., Ltd., 604-606 Rue du Canal.

Condamnation.

Joseph Monfre, l'Italien accusé d'avoir fait éclater une bombe de dynamite sous un escalier de la maison de R. Graffigni, à l'angle des rues Claiborne et Palmyra, il y a quelques mois, a été condamné hier par un jury à la cour criminelle de district présidée par le juge Baker.

Après l'audition des témoins de la défense le jury s'est retiré, et après quelques instants de délibérations a rendu un verdict affirmatif.

Alberto Pumelia, un complice de Monfre, a été condamné à vingt ans de travaux forcés il y a quelques semaines.

DECES.

FOURCHY—Décédée vendredi, 24 juillet, à 12:30 p. m., âgée de 75 ans, Mme Vve PAUL FRANÇOIS FOURCHY, née Elisabeth Antoinette Julian, native de Kingston, Jamaïque. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 25 juillet 1908, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence No 1425 rue de l'Hôpital près Villeré.

Enterrement au cimetière St Louis No 2 rue de l'Esplanade.

JUSTRABO — Décédée vendredi, le 24 juillet, à 6 heures a. m., âgée de 9 mois et 8 jours, JULIETTE JUSTRABO, fille de Prosper Justrabo et d'Elodie Ledreyt, native de la Nouvelle Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui samedi, 25 juillet 1908, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de la résidence de ses parents No 1108 rue Tchoupitoulas, près Calliope.

Les journaux de Lockport, Lne., et de Biloxi, Miss., sont priés de reproduire cet avis.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Remparts

PHONES { HEMLOCK 406 / HEMLOCK 1004 W

Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à-vis l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 846.

TELEPHONE 262.

VEUVE JOSEPH RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1306 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1908.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	8.8	—0.2
Davenport	10	15	10.9	—0.6
Saint Louis	32	30	22.4	—0.7
Memphis	32	33	19.1	—0.2
Helena	44	42	24.9	—1.7
Vicksburg	44	45	32.8	—1.1
Natchez	....	46	38.0	—0.9
Red River Landing	....			
Baton Rouge	....	35	30.0	—2.6
Donaldsonville	23	28	25.0	—0.6
Nouvelle-Orléans	9	18	16.2	—0.3
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	41	37.9	—0.7
Melville	....	37	35.0	—0.6
Morgan City	....	8	5.0	*0.5
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	13.8	—0.4
Kansas City	....	21	16.1	*0.2
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	6.4	*0.3
Cincinnati	45	50	10.0	—0.8
Louisville	....	25	5.3	*0.1
Evansville	....	35	6.1	*0.4
Cairo	44	45	24.0	—0.2
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	8.3	—0.2
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	3.1	—0.4
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	7.2	*0.6
Little Rock	....	23	7.8	—0.7
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	11.4	*0.9
Fulton	20	28	19.8	—0.8
Shreveport	21	29	11.2	*1.0
Lake End				
Alexandria	32	36	25.8	—2.0
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	5.3	*0.1
Monroe	....	....	20.4	—0.8

AVIS SPECIAUX.

Bureau du Trésorier de Ville de la Nouvelle Orléans, 21 juillet 1908.

Ceci est à l'effet de prévenir le public que les taxes sur les propriétés foncières pour l'année 1908 sont maintenant dues et deviendront délinquantes le 22 août 1908.

Le taux est de 22 mills.

Les taxes de capitation (Poll Taxes) sont payables et seront reçues dans le même temps. Ce bureau sera ouvert pour la perception des susdites taxes de 9 a. m. à 4 p. m., le samedi excepté, les bureaux fermant à midi ce jour là.

OTTO F. BRIEDE, Trésorier.

22 juil—22 au 2 août inclus.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 18 Avril 1908.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

A retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures p. m.

L'eau et le temps le permettant.

$1.00 EXCURSIONS $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Island Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches à l'arrivée du train de 5 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gitad.

W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 327 rue Carondelet.

16avril—1an

Banquier arrêté.

Cleveland, O., 24 juillet—Harry E. Sayes, associé de la maison de banque W. J. Hayes and Son, a été arrêté aujourd'hui sous une accusation de faux et détournement.

AMUSEMENTS.

WEST END

TOUS LES SOIRS.

4 Grands Actes de Vaudeville

Ethel Mortimer, soubrette.
Les Sutlers, chanteurs et danseurs.
Kasper Welch, chansons illustrées.
Tableaux Mouvants.

Aussi un Grand Orchestre Militaire sous la direction du Prof. G. B. Lombardo—Musique Populaire et d'Opéra.

7 juin—1m

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END.

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES.

5 mai—3m

WHITE CITY

(CITE BLANCHE)

VAUDEVILLE

20—30—40

Billets en vente au Magasin de Musique de Grunewald.

6 juin—

10c—SHUBERT Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

regrette, je le sais.... Elle y a laissé des souvenirs.

—Un secret?.....

—Qui n'a le sien?.....

—Vous l'aimez beaucoup?

—Marie-Anne?

—Oui.

—Assurément. Ce n'est pas une domestique pour moi. Vous vous en étonnez peut-être, my dear?

—Non.

—Ce serait bien à tort. Ne faut il pas toujours s'attacher à quelqu'un ou à quelque chose? Pensez-vous qu'une jeune fille soit heureuse de vivre dans l'isolement, sans une amie à qui elle puisse se confier librement?.... Moi, je n'en ai pas eu parmi mes camarades de pension.

—Pourquoi donc?

—Je ne sais pas. Au Sacré-Cœur où j'étais entrée à dix ans et d'où mon père m'a retirée au bout de six mois ces demoiselles de la haute, les filles de marquis, de ducs et de barons me tournaient le dos et semblaient me mépriser....

—Oh!

—Si, vraiment. Je m'en rendais bien compte, allez, et cette impression fut si vive que je ne l'ai jamais oubliée.... Elles se chuchotaient à l'oreille à mon approche des mots que je n'entendais pas et s'éloignaient bras dessus bras dessous en me tournant le dos. Mon père me retira de cette maison sans doute trop aristocratique pour une fille de manants et me donna des institutrices.... Ce fut heureux pour moi sans doute, car j'ai appris avec elles des choses que je ne saurais pas.

A Desenzano, un soir, au bord du lac de Garde, dans un des endroits les plus merveilleux du monde entier, le marquis et sa femme se promenaient sur les rives de ce lac dont les eaux devenaient rouges et enflammées sous les feux du soleil couchant.

Le marquis frappé de l'émotion avec laquelle Marguerite lui avait dit ces mots:—Quelle femme n'a pas son secret?—lui demanda doucement, dans une de ces minutes d'intimité où les âmes les plus fermées et les plus résistantes s'amollissent et s'abandonnent:

—Ma chère amie, ne me prendrez-vous jamais pour confident moi aussi?

Elle répliqua avec une certaine vivacité:

—A quel sujet me le demandez-vous?

—Mais à propos de ce secret auquel vous faisiez allusion l'autre soir.....

Elle ne rougit pas.

Elle le regarda fixement avec ses beaux yeux pleins de franchise et de fierté et lui dit:

—Pas encore, mon ami!.....

"Caro mio!

Elle se plaisait à émailler sa conversation de mots anglais ou allemands, italiens souvent, à cause de leur douceur.

Elle ajouta:

—Plus tard, nous verrons.

—Pourquoi attendre?

—Parce que nous nous connaîtrons mieux. Notre mariage s'est fait avec une rapidité extrême.... Nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour étudier nos caractères.... Me Delacour m'avait dit beaucoup de bien de vous, "my dear," trop peut-être.

—Le croyez-vous?

Elle répondit avec un joli haussement d'épaules:

—Je ne suis pas fixée. Jusque-là, je n'ai pas à me plaindre de vous. Vous êtes aimable, plein d'attentions, d'une complaisance extrême, mais on prétend que la plupart des voyages de noces ne sont qu'une suite d'enchantements et d'illusions.... Qui sait si le nôtre ne sera pas suivi de déceptions.

—Je vous jure que je vous aime, Marguerite.

—Bien vrai?

—De toute mon âme. J'ai pour vous une grande reconnaissance. Vous avez été généreuse comme une reine.

—Ne parlons pas de ces questions, "mein guter freund..... Elles regardent Me Delacour. C'est à lui que vous devez quelque remerciement... pas à moi...

—Cependant....

—Non, non.... Je voulais seulement que vous fussiez dégagé tout souci....

Elle ajouta en soupirant:

—.. Pour vous marier sans arrière-pensée, libre de tout engagement envers les autres, l'esprit et le cœur en repos....

—Aussi n'ai-je plus d'autre pensée que celle du bonheur que je vous dois.....

—C'est gentil ce que vous me dites.

Ils arrivaient sous un bosquet de citronniers près des ruines d'une basilique romaine.

Ils s'asseirent sur un pan de mur.

Le panorama qui se déroulait devant eux était véritablement enchanteur.

La nuit allait étendre ses voiles sur le lac et les coteaux qui le bordent; mais c'était une nuit étoilée, une belle nuit d'été, sereine et pure, tiède et parfumée des odeurs pénétrantes de l'oranger et des jasmins dont les jardins étaient remplis.

Le marquis, dans un élan de désir, pressa la jeune femme contre sa poitrine et murmura à son oreille:

—Ton secret, dis-le moi!

Elle garda le silence.

Il reprit avec plus de force:

—Me crois-tu donc indigne de le connaître? Quel qu'il soit, penses-tu que je pourrais t'en aimer moins!

Il fut éloquent.

Il se répandit en protestations, en promesses, en serments d'éternelle fidélité et de dévouement sans bornes.

Il la couvrait de baisers.

Elle fut sur le point de s'attendrir et faillit laisser échapper ce secret qu'il désirait tant connaître.

Elle avoua d'une voix étouffée:

—Eh bien oui, j'en ai un.

—Sérieux!

—Oui.

Marie-Anne le connaît?....

—Depuis longtemps.

—C'est?.....

Les lèvres de la marquise eurent un frémissement.

Son mari crut qu'elle allait parler.

Il murmura:

—Je t'aime, je t'adore?

Pourquoi se ressaisit-elle subitement?

La voix du marquis sonna-t-elle faux à ses oreilles?

Se rappela-t-elle qu'en somme son mariage n'avait été qu'un marché?

Eprouvait elle déjà cette désillusion dont elle venait de parler quelques instants plus tôt?

Se souvenait-elle du vide qui s'était fait à Sainte-Clotilde autour d'eux et qu'elle n'oubliait pas?

Brusquement elle changea de visage.

Elle se leva, s'arracha à l'étreinte des bras qui se nouaient autour de sa taille, et vivement elle répéta:

—Non, pas maintenant, plus tard.

Et avec une défiance dans le regard:

—D'ailleurs en quoi ce secret pourrait-il vous intéresser?

Elle s'était métamorphosée en quelques secondes.

Son mari essaya vainement de la ramener à sa douceur première.

La pensée qu'elle avait pu être assez faible pour se trahir dans une minute d'oubli l'humiliait et la rendait presque farouche.

Debout devant le marquis, toujours assis sur les ruines, belle comme une patricienne du temps de César et d'Auguste, toute blanche dans la nuit étoilée, avec sa robe claire, son teint de lys, ses abondants cheveux élégamment tordus sur sa tête, elle semblait dire:

—J'ai failli être vaincue.... A l'avenir je saurai mieux me défendre.

Et, en effet, le voyage s'acheva sans que le marquis essayât même d'obtenir une confession devenue impossible.

Ce fut une nouvelle cause, sinon de division et de froideur, du moins de gêne entre les époux.

Pendant la saison des chasses au château de Valembert, les distractions de tous genres, les séries d'invités à recevoir, les fêtes données par les châtelains du voisinage, banquiers connus ou grands industriels parisiens, firent diversion aux préoccupations de la marquise et de son mari.

André d'Orville prolongea autant qu'il le put son séjour en Sologne.

Déjà il comprenait qu'à son retour à Paris de graves difficultés allaient surgir pour lui et, dans les rares instants où il se trouvait seul avec sa femme, il se sentait gêné par cette pensée obsédante:

—Elle a un secret et je ne le connais pas.

De son côté Marguerite se disait non sans raison:

—Il évite ses anciens amis, ses connaissances du faubourg Saint Germain..... Pourquoi?

A continuer.

La situation dans l'Amérique Centrale.

Mobile, Ala., 24 juillet—Senor Ernesto Fletes, consul du Honduras à Mobile, a reçu ce matin une dépêche de son gouvernement, le notifiant que l'insurrection était entièrement étouffée et qu'il n'y avait aucun danger de guerre entre le Honduras, le Nicaragua et les autres républiques de l'Amérique Centrale.

Enfant brutalisée.

Mme Louise Timskin, une femme âgée de 43 ans qui demeure dans la maison de M. Frederico, rue Bourbon, 1448, a été accusée hier d'avoir brutalisé la petite fille de ce dernier âgée de 8 ans. Il paraît que Louise Timskin, étant prise de boisson, a serré l'enfant violemment au cou.